

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations

Co-Gérants:
Marc GIRAULT
Jean-François DELCAIRE, CIA
 Depuis le 21 septembre 2018

FCP de droit français
 Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Françaises

Éligible PEA-PME et au PEA

Code ISIN
FR0013351277

Durée de Placement
 Recommandée
 Minimum 5 ans

Valorisation
 Quotidienne

Lancement
 le 21 septembre 2018

Commission de Surperformance
 Si dépassement du High
 water mark
 15% au-delà du
 CAC Small NR

Frais de Gestion
 1,50% TTC

Droits d'entrée
 Maximum 3% TTC

Droits de sortie
 Maximum 1% TTC

Souscription Initiale
 1 part

Dépositaire :
 CACEIS Bank

Valorisateur :
 CACEIS Fund Administration

Commissaire
 aux Comptes
 KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 30/11/2020

5 394,13 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 30/11/2020

30 546 429,38 €

Objectif de gestion

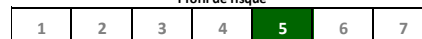
L'objectif de gestion du FCP est de réaliser une performance nette de frais supérieure à celle de l'indice CAC Small NR, en investissant principalement dans des sociétés de petites et moyennes capitalisations, ainsi que des entreprises de taille intermédiaire sur la durée de placement recommandée de 5 ans.

Informations complémentaire: Le fonds dispose d'un indicateur de référence qui est le CAC Small NR (dividendes réinvestis), bien qu'il puisse s'en éloigner dans sa composition comme dans sa performance. En effet, il ne s'agit pas d'un fonds indiciel, le gérant ne cherche pas à répliquer la composition des indices d'actions françaises et investit régulièrement dans des titres qui ne font partie d'aucun indice. Ceci découle du fait que le gérant recherche les valeurs les plus décotées, qui sont souvent les moins connues.

Performances

Performances nettes en %	1 mois	2020	1 an	Origine
HMG Découvertes PME I	9,3	1,2	5,0	7,9
CAC Small NR	20,9	0,9	4,8	-6,5
Ecart	-11,5	0,3	0,3	14,3

Profil de risque



Répartition du Portefeuille

Principales lignes du portefeuille

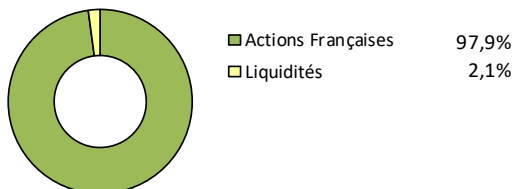
AXWAY SOFTWARE	7,7%
PISCINES DESJOYAUX	6,2%
IGE PLUS XAO	6,1%
GROUPE LDLC SA	6,1%
NRJ GROUP	5,2%

Nombre total de lignes: 49

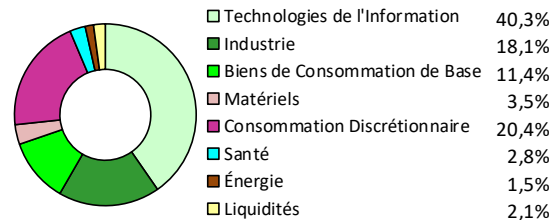
GAUMONT	4,9%
PARTOUCHES SA	4,0%
ESI GROUP	3,7%
HIGH CO	3,6%
MALTERIES FRANCO-BELGES	3,5%

TOTAL 10 premières lignes: 51,2%

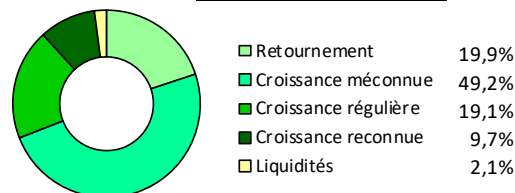
Par type de marché



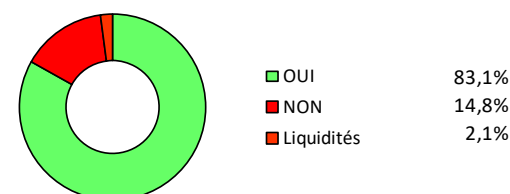
Par secteur d'activité



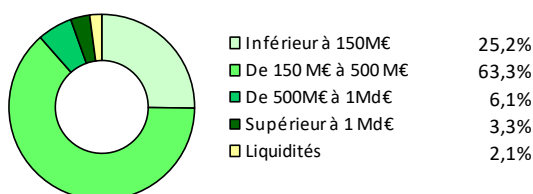
Par concept de gestion



Par éligibilité au PEA-PME



Par taille de capitalisation



NB: la source est la liste Euro next; les liquidités ne sont pas éligibles.

Commentaire du mois de novembre

Le mois de novembre 2020 se termine sur une excellente performance boursière (CAC40 NR +20,1%, Cac Small NR +20,9%) rarement observée par le passé. C'est bien sûr l'annonce sans doute un peu plus tôt que prévu, de l'arrivée de vaccins, au surplus présentés comme très efficaces, qui a expliqué ce mouvement. Et cette annonce est surtout survenue dans un contexte de grande prudence des investisseurs, alors que la deuxième vague du virus venait juste de frapper de nombreux pays occidentaux.

Dans ce contexte, et comme par le passé lors de précédents forts mouvements haussiers, votre FCP progresse, mais de manière bien plus modérée (+9,4%), ce qui ramène sa performance sur 2020 à +1,2% (part I) à comparer à celle de l'indice CAC40 NR (-6,2%) et celle de l'indice CAC Small NR (+0,9%). La progression de la valeur de votre fonds a en effet été freinée par une sélection de valeurs peu exposée au cycle économique, au moment où la hausse du marché s'est réalisée en premier lieu sur les sociétés qui seraient les plus susceptibles de profiter d'une reprise de l'économie, ainsi que sur celles qui présentaient un endettement significatif.

Ainsi, au cours de ce mois, les plus fortes contributions positives à la progression de la valeur du FCP ne sont pas liées à l'actualité spécifique de chaque société, mais plus simplement à la perception qu'ont les investisseurs de leur sensibilité au retour à la normale de l'économie. Très peu d'entreprises du portefeuille ont d'ailleurs publié des résultats en novembre, hormis la société de conseil informatique **S.I.I.** (+31,5%), qui a communiqué sur son activité trimestrielle en repli de seulement 4,5%.

Au sein des valeurs du portefeuille qui sont restées à la traîne du marché, on retrouve logiquement en novembre des valeurs qui avaient été préservées pendant l'épisode de crise sanitaire comme celles du secteur des ingrédients (**Robertet, Eurogerm**) ou certaines positions sous OPA (**Le Bélier, Groupe EPC**) et situations similaires (**Gaumont, PCAS**).

Au titre des mouvements opérés sur le portefeuille en novembre, on peut notamment relever trois nouvelles lignes : dans le spécialiste breton (Lannion) des lasers (industriels, ophtalmologiques, mais aussi lasers de guidage de véhicules autonomes) **Lumibird** et dans le concepteur strasbourgeois de serveurs informatiques de haute performance **2CRSI**, ainsi que dans le **groupe SFPI** (serrures *Picard* et *DOM*, fenêtres et volets *Franciaflex*, traitement de l'air) pour jouer la forte croissance attendue du marché de la rénovation grâce aux initiatives annoncées par les pouvoirs publics.

Les lignes en **Guerbet** (produits de contraste pour la radiologie) et en **Accell** (vélos) ont été soldées avec profit, tandis que les positions dans l'équipementier automobile **Le Bélier**, ainsi que celle dans l'éditeur de logiciels **Easyvista** ont été apportées à leurs OPA respectives.

Comme nous le soulignons le mois dernier, nous maintenons une approche optimiste de nos investissements, car les entreprises du portefeuille ont montré dans cette crise sanitaire une grande agilité de gestion et une remarquable solidité de leur modèle économique. Le FCP, par son approche équilibrée en quatre grands groupes de sociétés (valeurs défensives, valeurs technologiques, valeurs qui seront favorisées par les plans de relance et enfin celles qui profiteront des opérations financières) devrait pouvoir continuer à tirer son épingle du jeu, indépendamment des conditions macro-économiques qui demeurent, malgré tout, encore très incertaines.